OPÉRA DE RENNES

OPÉRA
03, 05, 07
et 09/03/2022

THE RAKE'S PROGRESS

[**La Carrière du Libertin**]

IGOR STRAVINSKI

NOUVELLE PRODUCTION

Coproduction Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra

DÈS 12 ANS

DOSSIER DE PRESSE

DISTRIBUTION

Opéra de Igor Stravinski,
Livret de Wystan Hugh Auden
(1951)

Grant Llewellyn
Direction musicale

en alternance avec **Rémi Durupt**

Mathieu Bauer
Mise en scène

Grégory Voillemet
Assistant à la mise en scène

Chantal de la Coste
Décors

Florent Fouquet
Vidéaste

Lionel Spycher
Lumières

NOUVELLE PRODUCTION
Coproduction
Opéra de Rennes,
Angers Nantes Opéra

Décors et costumes fabriqués dans les ateliers de l'Opéra de Rennes et d'Angers Nantes Opéra

AVEC

Scott Wilde
Trulove

Elsa Benoît
Anne Trulove

Julien Behr
Tom Rakewell

Thomas Tatzl
Nick Shadow

Alissa Anderson
Mother Goove

Aurore Ugolin
Baba la Turque

Christopher Lemmings
Sellem

CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)
ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

Durée 2h40 avec entracte
opéra chanté en anglais et surtitré

RENNES
Opéra de Rennes
Jeudi 03/03 - 20h
Samedi 05/03 - 18h
Lundi 07/03 - 20h
Mercredi 09/03 - 20h

TOURNÉE
NANTES - Théâtre Graslin
22/03 - 20h
24/03 - 20h
26/03 - 18h
28/03 - 20h
30/03 - 20h

RÉPÉTITION PUBLIQUE
Samedi 26 février à 14h30 et 17h30

BORD DE SCÈNE
Samedi 5 mars à l'issue de la représentation

LES RAISONS D'UNE ŒUVRE

Au sommet de son art et installé à Hollywood, Stravinski compose *The Rake's Progress [La Carrière du Libertin]* d'après des peintures de William Hogarth à partir de 1948. Donnée en première mondiale à la Fenice à Venise en 1951, cette partition crée l'événement et sera reprise les années suivantes dans le monde entier.

Il faut dire que l'œuvre, inclassable, nous semble près d'un siècle plus tard toujours aussi fascinante : elle épouse la forme classique d'une époque à laquelle on ne croit plus tout à fait, elle dépeint des personnages dont les fêlures nous touchent et épousent les enjeux de notre société, elle prend des accents de comédie musicale irrésistible dans certains numéros, elle éclate d'audace en réinventant le modèle lyrique… En bref, elle réconcilie comme nulle autre tradition et modernité.

Les forces artistiques de l'Opéra de Rennes, associé à Angers Nantes Opéra, répondent parfaitement aux enjeux de cette partition : l'Orchestre National de Bretagne, un orchestre de taille Mozart rompu aussi bien aux œuvres classiques qu'aux aventures contemporaines, le Chœur de chambre Mélisme(s), personnage essentiel du *Rake's Progress*, dont on connaît la précision et la clarté, et enfin nos théâtres, à Rennes comme à Nantes, écrins parfaits pour ce format d'œuvre.

The Rake's Progress exige une distribution mozartienne particulièrement investie dans le théâtre. Elsa Benoît, qui a débuté à Rennes au sein du Chœur Mélisme(s) et triomphe aujourd'hui sur les plus grandes scènes du monde, fait sa prise de rôle en Anne Trulove et donne la réplique à Julien Behr, magnifique Tom Rakewell entendu à Nice en 2019. Autour d'eux, Scott Wide, Thomas Tatzl, Alissa Anderson, Aurore Ugolin et Christopher Lemmings interprètent ces personnages hauts en couleur.

Le metteur en scène Mathieu Bauer, directeur du CDN de Montreuil pendant 10 ans et auteur d'un corpus de spectacles qui questionnent toujours la relation entre théâtre et musique, signe ici son premier opéra. Il situe cette intrigue dans l'insouciance des années 50, en caractérisant avec jubilation chacun des personnages. Pour sublimer cet art des contrastes, Grant Llewellyn dirige son Orchestre National de Bretagne et, dans la démarche de transmission qui lui est chère, s'entoure du très prometteur chef français Rémi Durupt, récemment lauréat du concours Antal Dorati à Budapest.

Ce sont pas moins de neuf représentations de ce chef d'œuvre qui sont proposées dans le Grand Ouest pour le partager avec plus de 5 000 spectatrices et spectateurs.

Matthieu Rietzler
Directeur
Opéra de Rennes

Alain Surrans
Directeur Général
Angers Nantes Opéra

ENTRETIEN

AVEC GRANT LLEWELLYN, DIRECTEUR MUSICAL

Grant Llewelllyn, vous êtes de retour à l'Opéra de Rennes pour diriger *The Rake's Progress* de Stravinski. Quel est l'intérêt pour vous de monter une telle œuvre, aujourd'hui ?

Vous vous attendez certainement à ce que, en tant que chef d'orchestre, je sois enthousiaste à propos de cette œuvre et je ne vais pas vous décevoir ! Tout Stravinski est exceptionnel. C'est un extraordinaire artisan musicien, que ce soit dans *le Sacre du Printemps* ou dans un récitatif *secco* avec un simple accompagnement au clavecin. C'est une musique réfléchie, singulière, émouvante.

The Rake's Progress est une œuvre fascinante à bien des égards. Chaque fois que je plonge dans le livret d'Auden et Kallman, je suis frappé par sa grande poésie. Il offre de magnifiques clés pour explorer les personnages de ce drame. *The Rake's Progress* est une œuvre parfaite pour l'Orchestre National de Bretagne et pour les spécificités de l'Opéra de Rennes. Ce ne sera pas la première fois que je dirige cette œuvre : Je l'ai dirigée à Cambridge, en 1982.

Comment décririez-vous cet opéra, sur le plan musical ?

Le néo-classicisme est l'une des caractéristiques les plus intéressantes de cette partition. Je ne m'étendrai pas sur l'influence de *Cosi fan tutte* de Mozart, œuvre, qui a pourtant été le sujet de mon mémoire d'université à Cambridge il y a bien longtemps ! Ce qui est important, c'est de montrer la dimension éminemment stravinskienne de cette partition.

***The Rake's Progress* est un conte moral qui évoque des thèmes intemporels comme l'amour et la cupidité, l'honnêteté et le désespoir… Comment ces thèmes, et les émotions qu'elle induisent, apparaissent dans la partition de Stravinski ?**

Cet opéra déploie une large palette d'émotions, de la plus superficielle, paillarde, irrévérencieuse des scènes aux moments les plus profondément personnels, intimes, poignants. Il serait facile de limiter *The Rake's Progress* à une simple œuvre moralisatrice, comme le décrit avec malice l'épilogue, mais ce serait nier le véritable sujet moral de l'œuvre. Nous vivons à une époque où Trump, Poutine et Boris Johnson gouvernent ou ont gouverné, et à l'heure des fake news. Nous devrions tous prendre conscience de la mise en garde que représente ce livret.

Vous avez déjà dirigé différentes pièces de Stravinski. Quelle est la spécificité de cette pièce dans l'œuvre du compositeur ?

C'est la dernière œuvre de la période néoclassique du compositeur, durant laquelle il a sublimé l'art du plagiat. Le raffinement est présent partout dans la partition. Chaque *staccato* ou *marcato* (noté en grand nombre en bas de page de la partition) donne du sens et doit être minutieusement respecté. La précision est primordiale. Avec ses grands ballets, Stravinski avait acquis l'art d'écrire pour chaque instrument. Ainsi, bien que techniquement difficile, chaque partition peut être aisément interprétée par les musiciens.

L'opéra est un art musical autant que scénique. Comment envisagez-vous le travail avec un metteur en scène ?

J'aime profondément la dimension scénique de l'opéra et ai hâte de travailler aux côtés de cette talentueuse équipe pour amener la vision de Stravinski sur scène.

Propos recueillis par Sophie Razel - janvier 2022

NOTE D'INTENTION

Ce qui est avant tout terriblement séduisant dans *The Rake's Progress*, c'est la multiplicité des portes d'entrée que l'œuvre propose. Son aspect protéiforme, tant au niveau musical que narratif, offre un magnifique terrain de jeu à l'imaginaire, donc à la création d'une mise en scène.

L'histoire qui se déroule dans l'Angleterre du XVIII[e] siècle, s'apparente à une « fable morale », mais se révèle très vite être une véritable parabole sur l'époque à laquelle elle a été écrite, c'est-à-dire au début des années 50, au sortir de la Deuxième Guerre mondiale. La période est propice à l'optimisme et à l'espoir, mais le monde dépeint par Stravinski et Auden est nourri d'illusions qui seront toutes perdues. De fait, le début du siècle, marqué par de grandes utopies sociales, a laissé advenir l'un des pires désastres qu'ait connu l'humanité.

W. H. Auden, marxiste très engagé dans les années 30, dépeint une société dont la modernité consiste dorénavant à consacrer l'individu comme unique acteur de sa destinée et de son émancipation, un « Just do it » d'avant-l'heure supposé masquer le désenchantement d'une époque. Nous sommes ici dans une grande foire aux illusions.

C'est sans doute pourquoi la musique de Stravinski emprunte à nombre d'œuvres du passé – particulièrement à Mozart –, se livrant à autant de pastiches ou de plagiats pour illustrer les fausses apparences et un renouveau factice offert sur les étals de ce monde d'après-guerre. Mais ne peut-on pas y voir aussi le signe d'une certaine défiance vis à vis de la « modernité », précisément au regard de ce qu'elle vient de laisser s'accomplir comme de ce qu'elle propose en termes de destin commun ?

The Rake's Progress est à l'évidence la critique d'une société où l'individualisme triomphant assujetti à un assouvissement compulsif des désirs immédiats prête, en guise de bonheur, au consumérisme et à la marchandisation à outrance de nos vies.

Tom Rakewell, le héros de notre histoire, est l'archétype de cet individu nouveau, en réalité un anti-héros dans une société démocratique de masse puisqu'il n'aspire qu'à une chose : posséder, acquérir immédiatement, aussi bien richesses que reconnaissance. Il y parviendra au détriment de sa propre vie. Car cette insouciance puérile qui s'égaye magnifiquement dans la vacuité de l'époque ne conduit qu'à un nihilisme porteur d'autodestruction.

Une phrase, prononcée par le Diable dans *L'Histoire du Soldat* de Stravinski et Ramuz, fait écho aux aspirations de Rakewell : « Tu as le nécessaire puisque tu as le superflu. » C'est ce « superflu » qui va entraîner Tom dans sa chute, inexorablement jusqu'à sa perte. Et même si l'étrange jugement rendu à la fin semble refuser de condamner sa moralité et sa vie de débauché, il n'en reste pas moins que sa rédemption s'accomplira sous l'emprise de la folie. À l'instar de celle qui s'est emparée de ce monde ?

C'est à l'aune de la folie qui irradie *The Rake's Progress* – que ce soit l'aliénation de Rakewell aussi bien que la folie des autres personnages – que j'envisage d'aborder sa mise en scène.

La folie d'Anne, qui est sujette à un amour fou, un amour flou oserait-on dire. La fiancée de Rakewell échoue à vivre un amour idéal car elle se projette dans un temps révolu ou perdu : celui de la pureté,

du jardin d'Eden, ou dans le mimétisme de figures mythologiques, Adonis et Vénus. Hélas, c'est à l'asile, et non dans un jardin, que finiront nos deux divinités, et l'espoir d'un amour immaculé et salvateur avec eux.

La folie de Baba la Turque tient dans sa démesure. Baba est (sur)consciente de sa condition de bête de foire et du pouvoir que cela lui octroie. Elle nous offre un personnage Warholien, un pur produit de la société du spectacle.

La folie du chœur, s'illustre-t-elle tantôt dans la frivolité, tantôt dans l'avidité, avant de devenir littéralement un chœur d'aliénés.

La folie de Nick Shadow est plus sombre, noire. Cet avatar de diable ressemble plus à un prédicateur charlatan qu'au Méphistophélès faustien auquel il fait référence. Car même s'il réussit à pervertir Tom Rakewell, il finira lui aussi, par pécher d'orgueil et de suffisance, pris à son propre piège et damné.

Ironie du sort, qui ne se lasse pas de se jouer de tous et de tout. Comme si le monde n'avait de cesse de se dérober, d'échapper à ceux et celles qui veulent s'en saisir. Cette vision de la vie, pleine d'une ironie mordante, est brillamment portée par Stravinski et Auden. Ils excellent à narrer moult péripéties et renversements de situation, non sans un humour décapant. Car cet opéra, et là réside sa force, est terriblement joueur.

Les auteurs du *Rake's Progress* nous offrent une succession de tableaux – inspirés en partie de la série éponyme de huit peintures de William Hogarth – comme autant de fragments d'une vie morcelée, diffractée. Une palette de situations et d'affects qui passe du ludique au pathétique, de l'exaltation à la mélancolie, de l'intime au public…

Autant de variations autour de la condition humaine dans lesquelles la partition du compositeur s'engouffre et se déploie avec délice et malice. On retrouve ici la signature de Stravinski, tant son génie dans l'art du collage est à l'œuvre. Une force évocatrice qui s'épanouit dans le florilège de morceaux empruntés à tout ce que l'opéra classique propose : récitatifs, airs, duos, trios, chœurs, interludes. Loin d'être passéiste ou désuet, ce montage « hommage » donne à l'œuvre musicale une beauté intemporelle qui touche à la grâce.

C'est cette évocation, jamais caricaturale, d'un opéra du XVIII[e], à la fois pleine de cruauté, d'humour, d'amour et de mélancolie, qui confère au *Rake's progress* sa dimension jubilatoire et géniale.

Mathieu Bauer, metteur en scène
Novembre 2021

THE RAKE'S PROGRESS

L'histoire

Tom Rakewell part pour Londres à la suite d'un providentiel héritage. Il laisse derrière lui sa fiancée pour mieux s'adonner à une vie de libertin sans scrupules avec la complicité de l'inquiétant Nick Shadow qu'il a pris à son service.

Ruiné et désabusé, Tom finit par jouer son âme aux cartes avec son serviteur qui se révèle être le diable. Anne Trulove, sa fiancée toujours fidèle, permet à Tom de sauver son âme in extremis, mais il sombre dans la folie avant de perdre la vie.

BIOGRAPHIES

GRANT LLEWELLYN
DIRECTION MUSICALE

Directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne et Chef Honoraire du North Carolina Symphony, Grant Llewellyn est réputé pour son charisme, son énergie et son autorité naturelle dans un répertoire de tous les styles et de toutes les époques. Né à Tenby au Pays de Galles, il remporte en 1985 le concours qui lui permet de travailler la direction d'orchestre à Tanglewood (Massachusetts) avec des maîtres comme Bernstein, S. Ozawa, K. Masur et A. Prévin.

Grant Llewellyn débute sa 7e saison à la tête de l'Orchestre National de Bretagne. Parmi ses engagements récents, on peut citer le BBC Symphony Orchestra, le Philharmonique d'Helsinki, le Philharmonia Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra... Grant Llewellyn a bâti par ailleurs une solide relation avec le BBC National Orchestra of Wales avec lequel il a fait une tournée en Patagonie et Amérique du Sud, participé aux célébrations de leur 90e anniversaire et qu'il a dirigé en septembre 2018 dans le cadre de « Proms in the Park ».

Au terme de 17 années, la saison 19/20 était sa dernière comme directeur musical du North Carolina Symphony. Il en est devenu dès 20/21 leur chef honoraire. Il a dirigé de nombreux orchestres en Amérique du Nord, plus particulièrement les orchestres symphoniques d'Atlanta, Boston, Houston, Milwaukee, Saint-Louis, Philadelphie, Montréal et Toronto et plus récemment au Festival de Caramoor l'Orchestre de St Luke. Par ailleurs, comme directeur musical de la Haendel & Haydn Society entre 2001 et 2006, il s'est forgé une belle réputation dans l'interprétation du répertoire baroque et classique.

Chef d'opéra accompli, Grant Llewellyn s'est produit avec l'English National Opera, Opera North, l'Opéra Théâtre de Saint-Louis. Son répertoire va de *La Flûte Enchantée* de Mozart à *Arianna* d'Alexander Goehr. En 2015, il a dirigé la première américaine de *Richard Cœur de Lion* de Haendel avec l'Opéra de Saint-Louis et en 2017, *Fidelio* de Beethoven avec l'Opéra de Rennes.

Ses enregistrements comportent le *concerto pour violon* de Prokofieff avec Matthew Trusler et le BBC National Orchestra of Wales et un disque des œuvres orchestrales de Lowell Liebermann avec le BBC Symphony Orchestra. Avec le North Carolina Symphony, il a enregistré pour la firme BIS « American Spectrum » avec le saxophoniste Branford Marsalis mais aussi la *Symphonie pour violoncelle* de Britten et la *Symphonie Concertante* de Prokofieff (avec Zuill Bailley, violoncelle).

Profondément passionné et investi pour motiver la jeune génération, Grant Llewellyn mène régulièrement des programmes éducatifs. En juillet 2017, il est le chef du premier concert « Relaxed » aux BBC Proms de Londres, à la tête du National Orchestra of Wales. Ce programme est pensé pour un public de personnes autistes ou ayant des déficiences sensorielles, des problèmes de communication ou des troubles d'apprentissage.

RÉMI DURUPT
DIRECTION MUSICALE

Passionné et fortement ancré dans la musique des XX^e^ et XXI^e^ siècles de par sa formation initiale de percussionniste, Rémi Durupt a su se créer en tant que chef d'orchestre un chemin artistique personnel et ouvert aux collaborations artistiques originales décloisonnant les divers styles et formats de concert.

Premier prix au Concours International "Giancarlo Facchinetti" de direction d'orchestre à Brescia en 2018 ainsi qu'au Concours international "Antal Dorati" à Budapest en 2021, Rémi Durupt (chef parrainé par la Fondation Peter Eötvös et Art Mentor Foundation Lucerne), s'est fait remarquer par sa maîtrise de diverses expressions musicales, de l'interprétation du répertoire classique à la création contemporaine, sans oublier la musique électronique et l'improvisation libre, questionnant sans cesse le lien entre les œuvres, les époques différentes et le public présent.

Il est amené à diriger en France et à l'étranger des ensembles contemporains tels que Linéa, Tempus Konnex, Dedalo, UMZE, Impronta, Ars Nova ainsi que Links dont il est cofondateur et dont leur album (label KAIROS) autour de Steve Reich obtient un Diapason d'Or en mai 2021. Son expérience symphonique s'est forgée avec des orchestres tels que Anhaltische Philharmonie Dessau, Gürzenich Orchester Köln, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Paris, Toulouse Wind Orchestra, Danubia Obuda Orchestra, ainsi qu'auprès de Peter Eötvös lors de sessions avec le BBC Symphonia Orchestra, ConcertGebouw Amsterdam et Berliner Philharmoniker.

Il aborde les scènes lyriques en dirigeant la création de l'opéra *Les Sauvages* de Guillaume Hazebrouck, *The Rake's Progress* de Stravinski avec Grant Llewellyn et l'Orchestre National de Bretagne (mise en scène Mathieu Bauer), ainsi qu'en assistant Pascal Rophé sur *Siegfried, Nocturne* avec l'ONPL (musique Michael Jarrell, mise en scène Olivier Py), à Angers Nantes Opéra.
Enrichi par les conseils d'Enno Poppe (Ensemble Modern Academy), Vittorio Parisi (prix « B. Bettinelli » Dedalo Ensemble Academy) et de Peter Eötvös & Gregory Vajda (Académie de Royaumont et Budapest), il s'est formé à la direction auprès de Jean-Philippe Wurtz, Laurent Gay, William Blank, Nicolas Brochot et Laurent Gossaert aux conservatoires de Genève, Strasbourg et Evry.

Enfin, percussionniste également reconnu, formé auprès de Jean Geoffroy, Emmanuel Séjourné et Yves Brustaux, Rémi Durupt est lauréat de plusieurs concours internationaux, dont celui de Genève en 2009. Il est à l'origine de nouvelles œuvres solo, musique de chambre et pour ensemble et exerce sa passion pour la transmission au pôle Aliénor Poitou-Charentes mais aussi à l'international sous forme de masterclasses.

MATHIEU BAUER
MISE EN SCÈNE

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer est de trouver des formes susceptibles de traduire les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décloisonnement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux très divers : des articles de presse, des essais, des romans, des films, des opéras et des pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale.

Après une formation de musicien, il crée la compagnie « Sentimental Bourreau » avec d'autres artistes comme Judith Henry, comédienne, Sylvain Cartigny, musicien, Martin Selze, comédien, animés par ce désir de dire le monde et son époque. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles comme *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Roberto Rossellini et Jean Gruault (1989). À partir de 1999, Mathieu Bauer prend la direction artistique de la compagnie, qui s'ouvre à de nouveaux collaborateurs : Marc Berman, Georgia Stahl, Kate Strong, Matthias Girbig. Il crée entre autres *Les Chasses du comte Zaroff* d'après *Masse et Puissance* d'Elias Canetti et le scénario du film *Les Chasses du comte Zaroff* (2001) ; *L'Exercice a été profitable Monsieur* d'après Serge Daney (2003) ; *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et Georges Bataille (2005) ; *Top Dogs* d'Urs Widmer (2006) ; *Tristan et…* de Lancelot Hamelin, sur une libre adaptation du livret de Richard Wagner (2009). En 2011, il crée *Please Kill Me* sur l'histoire du mouvement punk, d'après le recueil de Legs McNeil et Gillian McCain.

Entre juillet 2011 et décembre 2021, Mathieu Bauer a dirigé le Nouveau théâtre de Montreuil – CDN. Lors des saisons 2012/2013 et 2013/2014, Mathieu Bauer crée un projet singulier et fédérateur avec la « série théâtre » *Une Faille*, puis, en 2015, *The Haunting Melody*. En avril 2016, il imagine une première version de *DJ set (sur) écoute*, spectacle créé en octobre 2016 aux Subsistances à Lyon, depuis en tournée chaque année. Au printemps 2016, il met en scène *Shock Corridor* au Théâtre National de Strasbourg avec la promotion sortante (groupe 42), spectacle présenté ensuite au Nouveau théâtre de Montreuil.

En novembre 2017, il crée à La Pop *Les Larmes de Barbe-Bleue*. À l'automne 2018, il crée *Western*, d'après le film *La Chevauchée des bannis* d'André de Toth (adapté du roman de Lee Wells), et propose un diptyque, *Une Nuit américaine*, réunissant *Shock Corridor* et *Western*. En septembre 2019 il crée *L'œil et l'oreille*, un spectacle sur le duo Fellini/Rota pour l'ouverture du théâtre du Rond-Point, sur une commande de l'Adami (spectacle repris dans le cadre du festival Mesure pour Mesure 2021). Cette même année, il crée en novembre le ciné-concert performé *Buster*, à partir du film *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton. Initialement prévu en janvier 2021, ce spectacle est repris en septembre 2021 au Nouveau théâtre de Montreuil. Dans le cadre du festival Mesure pour Mesure à l'hiver 2021, il présente *Femme Capital*.

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

Fondé en 1989, l'Orchestre National de Bretagne est le fruit d'une politique volontaire, réunissant au sein d'un même projet la Région Bretagne, la Ville de Rennes, le Ministère de la Culture, et les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

L'Orchestre National de Bretagne, sous la direction musicale de Grant Llewellyn depuis 2015, se distingue dans le paysage orchestral français, par son ouverture d'esprit et sa volonté d'innover. À travers de nombreux projets transversaux, menés avec les acteurs culturels régionaux, nationaux et internationaux, l'ONB s'est affranchi des barrières de genres, de styles ou d'expressions, sans jamais délaisser son répertoire classique et sa quête d'excellence.

Acteur incontournable de la scène musicale de Bretagne, l'ONB s'est engagé aux côtés d'artistes bretons et celtes, ainsi qu'avec des artistes issus des musiques traditionnelles du monde entier, pour proposer des croisements audacieux et fertiles. Son intérêt pour le jazz en a fait l'un des orchestres les plus reconnus dans le domaine. L'ONB repousse sans cesse les limites de son expression, en créant des passerelles entre la musique et diverses disciplines artistiques et intellectuelles, telles que la danse, le cinéma, l'histoire, les arts visuels ou les sciences naturelles.

La curiosité de l'Orchestre National de Bretagne va de pair avec sa volonté de transmettre son patrimoine musical au-delà de la salle du concert. Des grandes villes aux plus petites communes rurales, il développe des projets artistiques et pédagogiques en direction de publics divers, permettant à l'Orchestre d'aller à la rencontre de près de 60 000 spectateurs et de 7 000 enfants chaque saison.

Depuis sa naissance il y a 30 ans, l'Orchestre s'est produit sur les scènes nationales et internationales. Sa discographie, riche de plus de 30 titres, lui a valu plusieurs récompenses et distinctions, notamment dans : Diapason Magazine, Télérama, Jazz Magazine, et les Victoires du Jazz. En 2017, l'ONB a été nommé «Artiste de l'Année» aux Victoires de la Bretagne.

En 2019, soucieux de conserver le lien avec ses homologues d'outre-Manche, par-delà l'horizon du Brexit, l'Orchestre National de Bretagne et le BBC National Orchestra of Wales se sont engagés dans un projet de coopération renforcée d'échange de pratiques et de programmes artistiques.

Ce travail acharné pour démocratiser la musique orchestrale et décloisonner son métier bénéficie de l'attribution, en octobre 2019, du label d'Orchestre National en Région, par le Ministère de la Culture.

L'ONB bénéficie du soutien de la Région Bretagne, de la Ville de Rennes, du Ministère de la Culture, de Rennes Métropole et des départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. Ses partenaires privés sont réunis au sein du Cercle Symphonia, et depuis 2013, le Cercle Concerto réunit les donateurs particuliers.

CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)

Créé en 2003 dans les Côtes d'Armor par son directeur artistique Gildas Pungier, le Chœur de Chambre Mélisme(s) poursuit depuis ses débuts un parcours musical varié et toujours exigeant. La résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016 a contribué à forger une identité singulière dans laquelle la double activité de Mélisme(s), chœur de chambre et chœur lyrique, permet un enrichissement mutuel des répertoires abordés. Le travail unique de Gildas Pungier sur le son, l'équilibre recherché entre l'expression individuelle des chanteurs et chanteuses et le collectif du chœur, la diversité même des formes abordées par l'ensemble (répertoire a cappella, œuvres pour chœur et piano ou ensemble instrumental, oratorio, opéra), donnent à Mélisme(s) une couleur unique et une grande plasticité, lui permettant d'interpréter avec la même exigence une grande variété de répertoires allant des grands compositeurs classiques à la création contemporaine, du romantisme allemand aux compositeurs français et bretons (de la fin XIX^{e}- début XX^{e}).

Particulièrement intéressé par les musiques populaires et traditionnelles, et convaincu qu'elles sont une source revivifiante pour l'interprétation de la musique « savante », Gildas Pungier n'hésite pas à y puiser l'inspiration qui irrigue régulièrement le travail et les répertoires abordés par le chœur. C'est ainsi que le compagnonnage avec Marthe Vassallo, l'une des grandes voix de la Bretagne, a donné lieu à de nombreux projets dans lesquels la musique traditionnelle rencontre la musique des compositeurs bretons (Ladmirault, Le Flem, Ropartz).

Mélisme(s) s'épanouit également en empruntant des « chemins de traverse », mis en œuvre par un travail de transcription de son directeur musical. C'est ainsi que la rencontre entre l'émergence des instruments à vents au XVIII^{e} siècle et les voix a donné lieu à des versions spécialement adaptées de la *Création* de Haydn et de la *Messe en ut* de Mozart, en collaboration avec l'ensemble à vent sur instruments d'époque A Venti. Quand l'humour et la poésie des metteurs en scène Jos Houben et Emily Wilson rencontrent la musique de Rossini, cela donne une mise en scène décalée de la *Petite messe solennelle*, remarquée par la critique nationale. Plus récemment, une version chantée du *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns a vu le jour sur un texte d'Emmanuel Suarez. Enfin, le lien entre la musique tzigane et les œuvres de Brahms ont permis la création en 2021 de « Brahms le Tzigane ».

Fortement implanté dans sa région d'origine, le Chœur de Chambre Mélisme(s) est heureux de collaborer régulièrement avec l'Orchestre National de Bretagne, avec l'Ensemble Matheus de Jean-Christophe Spinosi, ou bien encore avec le Banquet Céleste de Damien Guillon. Des salles bretonnes aux plus grandes scènes hexagonales (Théâtre des Champs-Élysées, Halle aux Grains, Besançon, Compiègne, Lyon, Bordeaux, La Rochelle, Dunkerque, Rouen…) ou aux festivals prestigieux (La Chaise Dieu, Noirlac, Annecy, Rocamadour, Besançon, Beaune, Sablé-sur-Sarthe…), de la Philharmonie du Luxembourg aux Festivals d'Utrecht et Ars Musica de Bruxelles, Mélisme(s) se déploie sur un vaste territoire.

Le Chœur de chambre Mélisme(s) est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Bretagne, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor et la Ville de Rennes. Le Chœur de chambre Mélisme(s) est en résidence à l'Opéra de Rennes. Le chœur de chambre Mélisme(s) est adhérent à la FEVIS.

OPÉRA DE RENNES

Opéra de Rennes/page officielle

@OperadeRennes

@OperadeRennes

Opéra de Rennes
CS 63126 – 35031 Rennes cedex
Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

OPÉRA DE RENNES - 07 64 40 16 63
PRESSE NATIONALE - MYRA - Yannick Dufour & Jeanne Clavel - 01 40 33 79 13 - myra@myra.fr

COUVERTURE
Conception graphique Jonathan Marçot et Marie Touzet-Barboux. Dessins Matthieu Fayette.
N° d'entrepreneur de spectacles: - PLATESV-R-2021-012024 - PLATESV-R-2021-012027 - PLATESV-R-2021-012030

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région Bretagne

Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

ONB
ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

ANGERS NANTES OPÉRA

rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE